

## LE MAG

LE RENDEZ-VOUS DU JEUDI  
Dürrenmatt vu par sa fille

Chanteuse d'opéra, Ruth Dürrenmatt, fille de, revient sur les lieux de son enfance à Neuchâtel, le temps de donner un concert événement. Rencontre. PAGES 16-17

## SPECTACLE A la Poudrière. Le drame des migrants mis en scène

CATHERINE FAVRE

Donner à entendre la voix de migrants et celle de gens d'ici, telle est l'ambition de «Tant de mer entre nous», à l'affiche de la Poudrière les 16 et 18 décembre.

Écrite à quatre mains par le Tunisien Baghdadi Aoun et le Suisse Roland Merk, cette pièce égrène des bribes de destinées ballottées de part et d'autre de la Méditerranée. Une mosaïque de personnages auxquels donnent corps deux comédiens et un musicien: Meret Bodamer, Baghdadi Aoun et Mehran Mahdavi. Reflet de ces métissages, le spectacle est donné dans un français ponctué d'arabe et d'allemand.

C'est en militant du dialogue

Nord-Sud que Peter Braschler, metteur en scène, fondateur du théâtre Maralam de Zurich, porte ce projet, accompagné en terre romande par Roberto Betti, directeur du CCN-théâtre du Pommier.

Conçu dans les sillages des révolutions arabes, ce plaidoyer pour la tolérance agit comme un miroir grossissant. Un révélateur des germes de l'islamophobie d'une part et des mouvements de radicalisation d'autre part. Autant dire une création aux accents prémonitoires dans le climat de désarroi actuel où se cristallisent toutes les peurs: attentats, réfugiés, débats sur la laïcité, jusqu'au raz-de-marée du Front national en France... ●



Trait d'union entre la Suisse et la Tunisie, la pièce est portée par des artistes au parcours pluriel: Mehran Mahdavi, Baghdadi Aoun et Meret Bodamer. SP

## Le théâtre en réponse à l'islamophobie et à tous les intégrismes

## BAGHDADI AOUN

Comédien; metteur en scène, professeur de théâtre, ce pédagogue engagé œuvre à l'insertion sociale des jeunes des banlieues à travers des projets artistiques. Vit à Tunis.



La Méditerranée les sépare mais tant de choses les réunit. Interviews croisées entre les dramaturges Baghdadi Aoun et Robert Merk.

### Comment aborder un thème aussi sensible que l'asile?

**Baghdadi Aoun:** En parlant de ce qu'on connaît en profondeur. Je montre les coulisses de la vie en Tunisie pour les jeunes d'aujourd'hui. La révolution, on y croyait et on croyait au soutien du monde démocratique. Or le pays s'est retrouvé seul face à ses problèmes. Les jeunes qui partent vont chercher tout ce que le pays ne peut leur offrir. L'Europe, c'est leur américain dream.

**Roland Merk:** Je fais une critique de ce que j'appelle l'occidentalisme, c'est-à-dire l'image valorisante que se fabrique l'Occident de soi-même. Un double langage qu'il faut dénoncer. A l'exemple de la France qui prétend combattre Daech par tous les moyens et livre des armes aux Saoudiens, principaux pourvoyeurs de fonds du fondamentalisme.

**Vous évoquez les attentats de Tunis et de Paris dans la pièce?**

**B.A.:** Le spectacle, qui s'est construit avant les attentats de 2015, peut être qualifié d'avant-gardiste dans le sens où il stigmatise les conséquences des facteurs d'exclusion. L'Europe ne peut échapper aux problèmes du Sud. Les attentats de Paris en sont une preuve supplémentaire.

**R.M.:** Toute la pièce est un questionnement sur l'islamophobie. C'est effrayant de voir resurgir, 70 ans après la Seconde Guerre mondiale, à nouveau les schémas d'exclusion et de stigmatisation qui ont mené à la barbarie. Dans la pièce, je fais intervenir un défunt qui n'a pas pu être enterré en Suisse selon la tradition musulmane. A Bâle-Ville, aussi, jusqu'en 1902, les juifs n'avaient pas le droit d'être enterrés selon leurs rites sur le territoire communal. Nous n'avons toujours pas fait la critique de notre propre histoire.

### Mais quelle réponse apporter aux mécanismes de rejet et de repli sur soi?

**R.M.:** En opposant un contre-courant à la culture de la peur. De toute façon, nous sommes tous sur le même bateau, mieux vaut que ce soit par

choix plutôt que sous la contrainte des événements.

**B.A.:** L'Europe a tout intérêt à ouvrir un vrai dialogue avec le Sud, notamment avec la Tunisie. Les jeunes sont bien éduqués, ils ont envie de s'intégrer. Mais il faudrait le faire sur la base d'une grille d'évaluation objective et non en fonction des religions ou des couleurs de peau.

### Reste à dépasser les beaux discours?

**B.A.:** C'est une question d'éducation dès l'enfance, c'est pourquoi je crois au théâtre en tant que parenthèse de dialogue. Si les spectateurs acceptent une pièce de théâtre, ils acceptent aussi les codes représentés, les couleurs, la musique. La manière de créer participe de l'éducation.

### Le théâtre pourrait-il vraiment être un outil de prévention auprès des jeunes tentés par le djihad?

**B.A.:** Certainement. Du temps de Platon déjà, le théâtre était considéré comme un moyen d'éducation, voire de catharsis. Je le vois dans mon travail avec les jeunes, c'est un mode d'expres-

sion très efficace. Le manque de culture favorise les comportements xénophobes. Au lieu de combattre Daech en Syrie, la France devrait peut-être commencer par mieux soutenir la culture dans ses banlieues.

### Récemment, la Ville de Neuchâtel a fait enlever une crèche placée devant un bâtiment public au nom de la laïcité...

**R.M.:** C'est ridicule de vouloir ôter une crèche et de supprimer les symboles propres à l'histoire d'un pays. La laïcité telle qu'elle est gérée en France devient une religion en soi, un facteur d'exclusion. Or le principe de laïcité a été conçu par les Lumières comme un moyen de gérer un espace où cohabitent plusieurs communautés religieuses. A côté de cette crèche, je verrais plutôt une «crèche juive», une «crèche musulmane» une «crèche bouddhiste» pour dire la tolérance et l'ouverture à toutes les pratiques religieuses. C'est cela la laïcité. ●

### INFO+

Neuchâtel: Théâtre de la Poudrière, le 16 décembre à 20h et le 18 à 19h. Réservations: [www.ccn-pommier.ch/](http://www.ccn-pommier.ch/)

## ROLAND MERK

Dramaturge, essayiste, poète, coauteur du dernier livre de Stéphane Hessel, «A nous de jouer», cet excellent connaisseur du Maghreb est un passeur de culture chevronné. Vit entre Paris et Bâle.



## JEUNE PUBLIC Ezec Le Floc'h au Pommier.

### L'as du bilboquet

Clown, jongleur, danseur, Ezec Le Floc'h (photo sp) réinvente les arts du cirque à l'aide d'un simple bilboquet. Avec ce jouet des gamins d'autrefois, complètement démodé, ce diable d'artiste entraîne son jeune public dans un monde enchanté en une cascade de petits gags tendres et burlesques. Depuis 2007, le Nantais fait sensation avec son solo de jonglerie pour bilboquets, nu-

méro unique en son genre intitulé «Un». Entre deux tournées, il se consacre à la mise en scène avec «Impro-Ethic», troupe d'improvisation multitalents qu'il a constituée autour du thème de l'éthique. Une autre de ses facettes assumée avec la même générosité. ● CFA

Neuchâtel, théâtre du Pommier, samedi 12 et dimanche 13 décembre à 17h, dès 3 ans.



## LES BONS PLANS DE... VINCENT COSTET

### LE GRAND BLANC

La neige va bien finir par revenir... Si vous en avez ras-les-spatules des stations de ski bondées, attendez le moment propice pour prendre une semaine de vacances et faire la traversée du Jura franco-suisse à ski de fond. Les 163 km entre Les Bugnenets et La Cure ont été rebalisés en 2012 (les panneaux TJS d'une écriture noire sur fond vert). Avec un peu de chance, il n'y aura pas de réseau dans les gîtes! ● Renseignements sur [www.skidefond.ch](http://www.skidefond.ch)

### SORCELLERIE!

A l'approche de Noël, offrez-vous le droit de

redécouvrir votre âme d'enfant-joueur! Vous avez délaissé votre console de jeu il y a 25 ans? Essayez «The Witcher 3», vous allez prendre une sacrée baffe... polonaise! Une seconde extension du jeu est prévue pour le 1er semestre 2016.

● «The Witcher 3», des studios CD Projekt

### MIEUX QUE JAMES BOND

Déçu du dernier volet de la saga? Pour vous réconcilier avec les films d'espionnage – et sur la Guerre froide –, regardez «Le pont des espions». Pour l'envergure des personnages. Et si vous n'êtes pas allergique au classicisme... ● «Le pont des espions», un film de Steven Spielberg

